

Avec le temps

Soprano

Je n'ai pas eu la vie de Ricky, pas de lit en Ferrari
Mais plutôt des lits superposés cassés dans la nuit
Je suis de ces petits qu'ont grandi avec Michael Jackson
Et l'esprit pervers de Niki Larson
À l'école j'étais un Bart Simpson
Bob Marley dans le casque, on planait sur Kingston
Nos grands frères vivaient comme Tanguy
Et nos darons sur fauteuil se prenaient pour Al Bundy
Dans les poches c'était le Sahara
La daronne rentrait du taff avec les larmes de princesse Sarah
Mes potes s'arrachent, les neurones fument
Et ont la tête plus grosse que dans le Collège Fou-Fou-Fou
Nos sœurs sont belles qu'elles aient ou pas le foulard
Si tu les cherches, elles deviennent des Myriam Lamare
Moi, assis sur un banc, la tête dans les nuages, attend
Qu'il m'arrive quelque chose de grand

Assis sur un banc comme bien souvent
La tête dans les nuages, comme toi j'attends
Qu'il m'arrive enfin quelque chose de grand, yeah, yeah
Les étoiles filantes passent pas souvent
Mais j'ai appris à être patient
Car je sais que Dieu est grand

Chez moi on grandit comme Luke pour finir comme Anakin
Ya ceux qu'investissent dans le look, ceux qui vendent de la résine
Moi j'ai choisi la musique, celle de l'oncle Sam
Pour avoir de la chance, toucher le mic comme toucher les armes
J'ai vécu dans la cabine de Phone Game
Avec au bout du fil, les couplets d'I am et d'N.T.M
J'ai laissé mon A.D.N sur tout les micros
Mais c'est pas toujours avec les as qu'on remporte le full
Donc j'ai taffé mes textes, mon univers
Pour que ma musique rassemble plus de monde que Zuckerberg
Hein, tu sais pour rapper
Faut connaître la pointure de sa vie pour trouver chaussure à son pied
Donc j'écris mes textes sans faire le Mesrine
On m'a prédit l'échec, aujourd'hui je les signe
C'est vrai que j'ai quitté le banc
Mais toujours la tête dans les nuages en attendant quelque chose de grand

Assis sur un banc comme bien souvent
La tête dans les nuages, comme toi j'attends
Qu'il m'arrive enfin quelque chose de grand, yeah, yeah
Les étoiles filantes passent pas souvent
Mais j'ai appris à être patient
Car je sais que Dieu est grand

Je n'ai mendié aucune couronne au rap français
Je n'écoute pas son discours mais celui du mec debout sur un minaret
On m'a appelé Soprano par rapport à l'appel à la prière
Pas par rapport à Tony du New Jersey
J'ai pas changé
Tu peux me croiser le vendredi le front posé sur la chaussée de ton quartier
Bien sûr que je traîne moins au quartier
À l'âge que j'ai, ma fille me veut au près d'elle ou en train d'enregistrer
Ils n'ont jamais demander d'avoir un père célèbre

Donc je fais tous pour être présent pour ses petits zèbres
C'est fou comme les choses changent
Avant je jouais ma vie sur des notes noires, aujourd'hui sur des blanches
Je t'avoues des fois le succès ça me rend fêlé
Je veux pas me plaindre c'est la vie don't je rêvait
Moi le mélancolique, avec le temps
Je prends conscience de vivre quelque chose de grand

Assis sur un banc comme bien souvent
La tête dans les nuages, comme toi j'attends
Qu'il m'arrive enfin quelque chose de grand, yeah, yeah
Les étoiles filantes passent pas souvent
Mais j'ai appris à être patient
Car je sais que Dieu est grand